

DOMODECO



108

Déco Archi Design

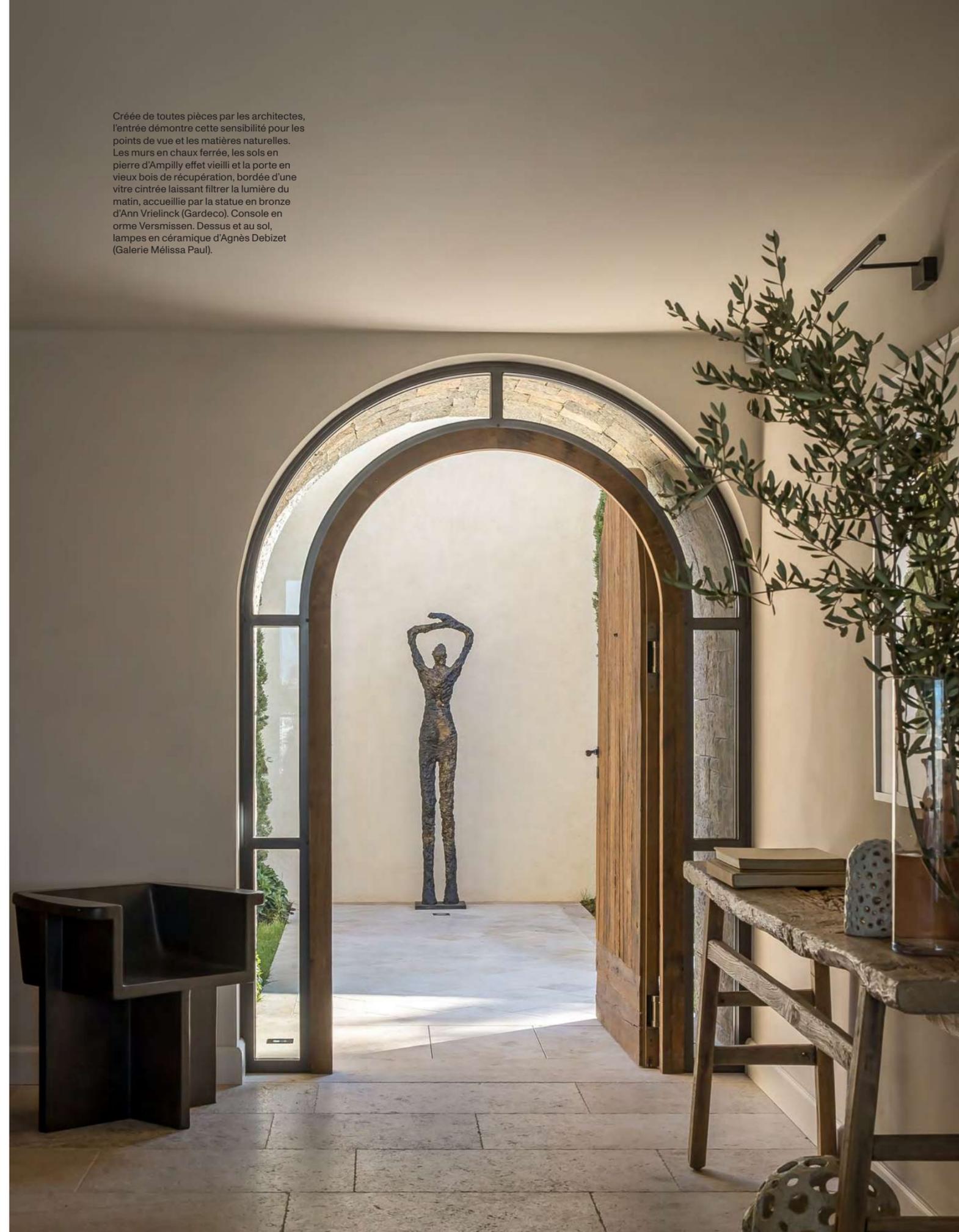
EN PRIVÉ

Texte Anne-France Mayne

É M O T I O N A R C H I - T E C T U R A L E

Photos Thomas De Bruyne/Cafeine

Créée de toutes pièces par les architectes, l'entrée démontre cette sensibilité pour les points de vue et les matières naturelles. Les murs en chaux ferrée, les sols en pierre d'Ampilly effet vieilli et la porte en vieux bois de récupération, bordée d'une vitre cintrée laissant filtrer la lumière du matin, accueillie par la statue en bronze d'Ann Vrielinck (Gardeco). Console en orme Versmissen. Dessus et au sol, lampes en céramique d'Agnès Debizet (Galerie Mélissa Paul).





À la bastide en pierre de taille, entièrement rénovée, s'ajoute cette greffe contemporaine en béton ciré gris chaud permettant la création de grandes ouvertures en façade, d'une terrasse végétalisée. Naît cet équilibre omniprésent entre tradition et modernité, invitant dans la ronde la lumière et le végétal, en qualité de matériaux à part entière.





La création de cette extension contemporaine a donné naissance à ce dégagement de plus de 20 mètres. Les baies coulissantes aux profils millimétriques (Minimalist Systems) et les rails au sol matérialisés par une faille de seulement 1 cm accompagnant cette sensation de liberté totale et de fusion entre le salon et le paysage.

Dès les prémices, Jerry Pellerin cofondateur de l'agence Caprini & Pellerin donne le ton : les perspectives et la lumière sont les plus belles des matières. Surplombant Cannes, cette villa hybride à mi-chemin entre tradition et modernité pose les jalons d'une vision architecturale sensée, portée par un duo complémentaire. Prise de hauteur.

Avant de prendre notre envol, il est important de connaître la genèse. Puisque tout commence sur les bancs du lycée, où notre tandem préférerait s'éclipser des cours pour mieux dessiner des cabanes. C'est certainement ce qui les a réunis et amenés à poursuivre cette aventure commune. Jerry Pellerin, à l'École d'architecture d'intérieur de Nice avant d'être diplômé de l'ESA, à Paris. Kevin Caprini, à l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille. *Nous avons deux personnalités complètement différentes, confie Jerry. C'est ce qui fait notre force. L'un plus créatif, l'autre plus technique. En règle générale, je trouve que les plus beaux projets sont ceux qui naissent de la dualité, le lisse et le rugueux, le contemporain et le traditionnel. Toutes les oppositions se complètent et produisent une énergie.* Enfants du pays et de la Méditerranée, les architectes se définissent plutôt comme des créateurs d'atmosphères. À l'aise sur toutes les typologies de bâtiments et les styles, néo-provençal, Art déco, moderne ou encore hispanico-mauresque – comme en témoigne la rénovation de l'iconique Palm Beach –, le tandem réprovoque les standards. Notre architecture est *hypercontextualisée*, poursuit Jerry. *Ce qui nous anime : connaître et maîtriser les techniques de construction, fidèles à l'époque à laquelle nous intervenons. Chaque fois, c'est une immersion ; une réinterprétation contemporaine d'un style qui s'inscrit dans*

l'intemporalité. Cette villa n'échappe pas à cette sensibilité conceptuelle. Maison érigée dans les années 1980, elle a fait l'objet d'une rénovation totale. *Repasant de la tour et de l'emprise au sol initiale, afin de ne pas perdre les acquis à bâtir, nous avons conservé l'aura originelle, mais avec cette volonté de l'anoblir,* souligne l'architecte. *Nous sommes tenus dans la région d'élever des maisons en toitures tuiles. Cela induit des constructions provençale, néo-provençale ou encore Belle Époque à l'origine de cette ligne esthétique homogène.* Mais pas question de faire des effets de pastiches ! *Le seul moyen que l'on ait trouvé pour bénéficier de grandes ouvertures en façade est de confronter le traditionnel à la modernité.* Née de ce constat : cette mixité de styles pleinement assumée. *Nous avons tout recréé, toitures, voussures, modénatures et ouvertures. Jusqu'à ce volume greffé, avec des casquettes en porte-à-faux.* Une idée ingénieuse permettant à la fois d'engendrer dans l'espace salon, cette échappée visuelle sur la baie de Cannes et cette terrasse végétalisée connectée à la chambre maître. En prenant du recul, cette incise audacieuse s'intègre parfaitement dans son environnement, jouant aussi bien sur les restanques en pierres de taille que le béton ciré gris ou l'enduit à la chaux. Jerry confirme : *Par acquit de conscience, notre discipline nous amène à nous poser certaines questions et à avoir une considération envers ce grand paysage. En utilisant le végétal*

comme un « matériau » à part entière ou encore en évitant les maisons blanches ! Un cadre respecté pleinement absorbé par l'architecture d'intérieur. *Nous privilégions toujours la réflexion autour des points de vue et de la lumière naturelle. On ne se lasse jamais d'une belle perspective ni du mouvement solaire ! En ce sens, nous hiérarchisons les pièces à vivre en considérant spontanément le côté émotionnel. Ici, nous avons imaginé une entrée, plus intimiste, envahie par les rayons matinaux. Une respiration avant de profiter des surprises à venir, toute la verticalité de l'escalier et bien sûr le spectacle de la vue.* À cela s'ajoute une minéralité omniprésente, portée par les matériaux naturels comme sablés : la chaux ferrée ; la pierre d'Ampilly, effet vieilli, posée en longueur libre, bouchardée et brossée dans les angles ; le chêne brut de sciage ; le raphia ; le lin ; le bronze patiné. Des choix dans la continuité de leur démarche : *Les matériaux naturels captent la lumière, sans artifices.* Ils permettent également de relier l'intérieur à l'extérieur, accompagnés par cette envolée vitrée de plus de vingt mètres, avec ses profils millimétriques et ses rails au sol invisibles. Pour Jerry : *L'architecture a aujourd'hui un côté très cinématographique. Nous mettons en scène des espaces dans le but de générer des sensations.* Tout est dit !



Ci-contre Chaque nouvel espace a été pensé en fonction des points de vue générés. La cuisine intimiste (Boffi Cannes) n'échappe pas à cette volonté conceptuelle. On retrouve les finitions ciselées sur les belles matières et les textures : le noyer en façade, le quartzite de Patagonia sur le plan de travail, le vieux pin sur les tabourets (Pagoda). Robinetterie (Nicolazzi).

À droite Le salon offre une double lecture. La première au contact de la vue, profitant de cette dimension contemporaine. Pour l'occasion, Caprini&Pellerin ont dessiné la table en béton ciré, aux lignes sinueuses. Canapé *Atemporal* (B Linus Soft). Lampadaire *Haba.B* (Ovalum). Tapis kilim sur mesure (Ada). Triptyque d'Edith Beurskens.

LE SEUL MOYEN
 QUE L'ON AIT
 TROUVÉ POUR
 BÉNÉFICIER
 DE GRANDES
 OUVERTURES EN
 FAÇADE EST DE
 CONFRONTER LE
 TRADITIONNEL À
 LA MODERNITÉ.



Filant entre le salon et l'entrée, cet espace libre poursuit le dialogue convivial autour de cette cheminée en briques et béton ciré accueillant un âtre pour le moins original, en pierre de Bourgogne. De part et d'autre, céramiques en grès émaillé *Guerrier* et *Gentil Bonhomme* signées Andrée Hirlet, vers 1970 (Galerie Méliсса Paul). Fauteuil *Carlo Coton* (Honoré Déco) et table basse en bronze et lin.





Ci-dessus L'extension contemporaine gomme les frontières et les angles. Dans le prolongement, le salon extérieur double la surface de convivialité, au plus près du panorama spectaculaire.

À droite Dans cette perspective, la salle à manger est aux premières loges pour jouir de ce spectacle à ciel ouvert. Dans cette mouvance nature-texture, la table d'hôtes en chêne *Altar* (Heerenhuis). Chaises *Avignon* (Artwood). Suspensions *Hashira* (Norm Architects, Menu)

NOUS METTONS
 EN SCÈNE DES
 ESPACES DANS
 LE BUT DE
 GÉNÉRER DES
 SENSATIONS.





À gauche Avant de prendre le chemin de la chambre maître, le coin bureau profite de l'envolée de l'escalier. Toujours dans le détail, le garde-corps, en chêne brut de sciage à double courbure, accompagne cette parenthèse studieuse. Fauteuil *Spanish* (Børge Mogensen, Fredericia). Œuvre (Seven Paris).

Ci-contre Avec sa nouvelle terrasse paysagée, la chambre maître s'inscrit également dans le souci du détail, avec une tête de lit dessinée par les architectes en tissu tendu (Sahco) et insertions laiton, dissimulant le dressing. Coussins terracota (Élitis). Linge de lit (Mirabel Slabbinck). Lampe de chevet (Porta Romana). Table de chevet sur mesure (Atmosphère d'Ailleurs). Fauteuil *Platner* (Warren Platner, Knoll). À ses côtés, la salle de bains prolonge cette bulle de bien-être, avec vue, accompagnée de ce geste architectural contemporain. Baignoire (Ex.t). Robinetterie (Nicolazzi Rubinetteria).

